

**Évangile selon Saint Jean (Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45)**

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

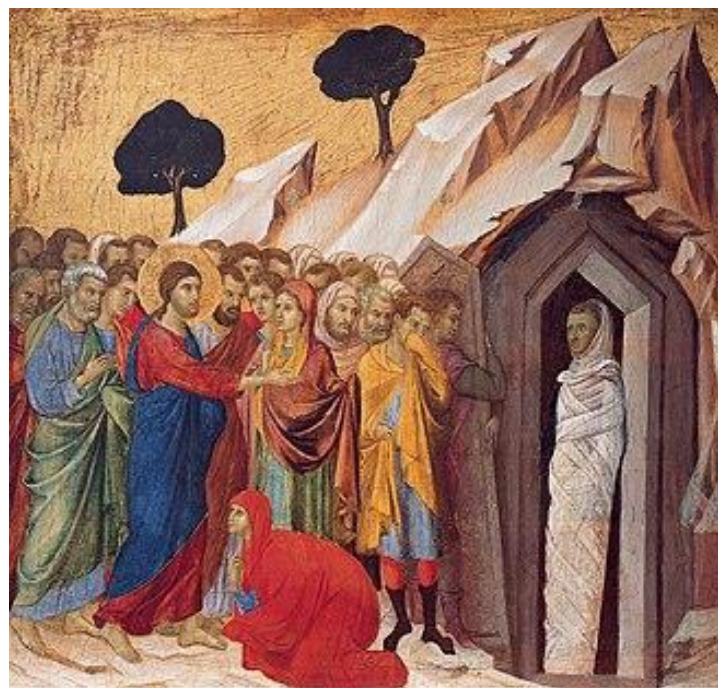
Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



Duccio di Buoninsegna  
« La résurrection de Lazare » 1706  
Kimbell Art Museum, Fort Worth, (Texas)

### Questions :

- 1) Comment est-ce que je comprends l'attitude de Jésus à la nouvelle de la maladie de Lazare ?
- 2) Comment je comprends la présence de la mort et l'action de Dieu ?
- 3) Et moi ? Comment j'image ma propre résurrection ?
- 4) Qu'est-ce que le bouleversement de Jésus me dit de lui ? de Dieu ?
- 5) *Comment le peintre illustre-t-il le texte par les divers protagonistes du tableau ? Je fais attention aux personnes, à leurs attitudes, aux couleurs de leurs vêtements*

Commentaire de Marie-Béatrice Fragnière (Soucieu) : Marthe et Marie : les audacieuses !

Malgré les incompréhensions, les doutes elles ont l'audace de croire en la toute-puissance de l'Amour de Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais, maintenant, encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.* »

Audace de l'Espérance aussi : espérer contre toute espérance, voilà ce qui les pousse à aller voir Jésus, à lui demander l'impossible !

Audace de l'Amour, enfin : c'est parce qu'elles aiment leur frère, parce qu'elles sont sûres aussi de l'Amour que leur porte Jésus, qu'elles l'envoient chercher.

En ce temps de Carême, soyons audacieux : osons demander à Dieu l'impossible ! Ayons l'audace de la Sainteté !

Action proposée : cette semaine, je fais l'expérience d'être relevé par Jésus en recevant le sacrement du pardon, et/ou en écrivant une lettre à Dieu.

La première chose que nous remarquons, c'est que Jésus ne protège pas ses amis de l'épreuve tragique, et qu'en revanche, il ne les y laisse pas seuls, mais les accompagne au fond de leur deuil qui est aussi le sien puisqu'il va jusqu'à pleurer lui aussi son ami mort (Jn 11, 35). Ceci interroge le réflexe de protection que nous avons : comment la capacité de résilience de nos jeunes peut-elle éclore et se développer s'ils sont tenus à l'écart des dures réalités de la vie ? La douceur du Christ n'est pas mièvrerie, c'est une douceur qui accompagne l'humanité jusqu'aux plus profondes ténèbres. Quand Jésus mourra, les disciples ne comprendront pas, mais ils se souviendront de sa douceur, ils se souviendront qu'il ne les avait pas abandonnés au moment de la mort de Lazare.

La seconde remarque, c'est que nous ne sommes pas appelés à l'espérance seulement pour la fin des temps (ce qui faisait dire à Karl Marx que la religion est l'opium du peuple), mais à une espérance concrète et active pour aujourd'hui [...].

En réalité, aucun de nous ne sait de quoi demain sera fait. Nous savons bien que la vie ici-bas est et restera toujours douloureuse et tragique. Aujourd'hui, en cette Pâques 2024, ne voyons-nous pas de sombres nuages monter à l'horizon ? Nous ne pouvons pas éduquer nos jeunes comme si l'avenir était à une croissance économique radieuse dans un ciel politique serein. Ce serait irresponsable. Nous ne pouvons pas éduquer les jeunes chrétiens comme s'ils étaient majoritaires, dans une église regorgeant de vocations, dans des familles unies, dans une culture nationale réellement chrétienne et porteuse de valeurs sûres. Pour affronter le monde d'aujourd'hui et de demain, ils ont besoin de ces deux choses complémentaires : le réalisme lucide et la douceur infinie du Rédempteur. Ne faut-il pas que nous préparions nos jeunes pour qu'ils soient debout dans la foi et marchent dans l'espérance ?

*Bernard de Castéra  
Communauté de l'Emmanuel, Pâques 2024*